



1950 — Discours *Commissi per la proclamazione*

Pie XII, pape

Volume 9, numéro 2, 1953

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1019888ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1019888ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Laval théologique et philosophique, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pie XII (1953). 1950 — Discours *Commissi per la proclamazione*. *Laval théologique et philosophique*, 9(2), 238–240. <https://doi.org/10.7202/1019888ar>

## « Commosi per la proclamazione »<sup>2</sup>

PIE XII, PAPE

*Vénérables Frères,  
chers Fils et chères Filles*

Accourus auprès de Nous, et vous tous qui Nous écoutez dans cette ville sainte de Rome et dans toutes les régions du monde catholique.

### *Hymne d'actions de grâces*

Ému par la proclamation, comme dogme de foi, de l'Assomption de la très sainte Vierge en âme et en corps au ciel ; exultant de la même allégresse qui inonde le cœur de tous les croyants, dont les fervents désirs sont comblés, Nous éprouvons l'irrésistible besoin d'adresser avec vous une hymne d'action de grâces à l'aimable Providence divine, qui a bien voulu vous réserver à vous la joie de ce jour et à Nous la réconfortante prérogative de ceindre le front de la Mère de Jésus et Notre Mère, Marie, de l'éclatant diadème, qui en couronne les singulières prérogatives.

### *Un coin du ciel se découvre*

Par un impénétrable dessein de Dieu sur les hommes de la présente génération, si tourmentée et si souffrante, égarée et trompée, mais aussi salutairement préoccupée de rechercher un grand bien perdu, voici que se découvre un coin du ciel, lambeau d'un éblouissant éclat, qui fait espérer une vie heureuse, là-haut, où trône Reine et Mère, auprès du Soleil de justice, Marie.

### *Voix des siècles et de l'éternité*

Ardemment souhaité depuis longtemps, ce jour est enfin le Nôtre ; il est enfin le vôtre. Notre voix qui, avec l'assistance de l'Esprit-Saint, a solennellement défini l'insigne privilège de la Mère du ciel, c'est la voix des siècles, bien plus, pourrions-Nous dire, la voix de l'éternité. Il est aussi le cri des siècles, votre cri qui retentit sur cette vénérable et immense place, déjà consacrée par les gloires chrétiennes, carrefour spirituel de toutes les nations, devenue maintenant temple et autel de votre piété débordante.

1. AAS, XXXXII, pp. 779-781, DC, XLVII (1950) 1489-1491 ; DR, Pio XII, pp. 279-280.

2. Discours de S.S. Pie XII à la foule lors de la proclamation du dogme de l'Assomption.

*Exultation générale*

Comme secouées par les élans de vos cœurs et les acclamations qui montent de vos lèvres, les pierres mêmes de cette basilique patriarcale sont toutes vibrantes ; et il semble qu'avec elles exultent de mystérieux frémissements les innombrables temples anciens, élevés partout en l'honneur de la Vierge de l'Assomption, monuments d'une foi unique et piédestaux terrestres du trône céleste et glorieux de la Reine de l'univers.

*Grâces et renouveau de sainteté*

En ce jour de joie, il est impossible que de cette déchirure du ciel ne se déverse sur les âmes en même temps qu'une ondée d'allégresse angélique en harmonie avec celle de l'Église militante tout entière, un torrent de grâces et d'enseignements qui vont susciter efficacement un renouveau de sainteté.

*Confiance en Marie*

C'est pourquoi, à l'heure actuelle, de cette terre, Nous levons avec confiance les yeux vers cette si sublime Créature, et Nous crions à tous ceux de la génération présente : haut les cœurs !

À tant d'âmes inquiètes et angoissées, triste héritage d'une époque bouleversée et tourmentée, âmes opprimées, mais non résignées, qui ne croient plus en la bonté de la vie et seulement n'en acceptent le moment présent que contraintes, l'humble et simple Vierge de Nazareth, maintenant glorieuse dans les cieux, ouvrira des perspectives plus hautes et les encouragera à contempler à quelle destinée et à quelles œuvres sublimes fut élevée Celle qui, choisie par Dieu pour être la Mère du Verbe incarné, accueillit docilement la parole du Seigneur.

*Vous qui êtes éprouvés*

Et vous, qui êtes plus particulièrement près de Notre cœur, vous qui êtes l'objet de l'inquiétude qui tourmente Nos jours et Nos nuits, qui êtes la préoccupation angoissante de chacune de Nos heures, vous les pauvres, les malades, les réfugiés, les prisonniers, les persécutés, les sans-travail, et les sans-abri, vous qui endurez toutes sortes de maux dans tous les pays, vous à qui le séjour d'ici-bas semble n'apporter que des larmes et des privations, quels que soient les efforts faits ou à faire pour vous venir en aide, élevez, vous aussi, votre regard vers Celle qui, avant vous, a parcouru les chemins de la pauvreté, du mépris, de l'exil, de la douleur, dont l'âme elle-même fut transpercée par un glaive au pied de la croix et qui, maintenant, contemple fixement l'éternelle Lumière.

Pour ce monde privé de paix, déchiré par les méfiances réciproques, les divisions, les conflits, les haines, parce qu'il a laissé s'affaiblir sa foi et presque s'éteindre le sentiment de l'amour et de la fraternité dans le Christ, Nous implorons avec toute l'ardeur de Notre âme la

Vierge de l'Assomption, afin qu'elle sollicite le retour dans les cœurs humains de l'ardeur de la charité et de la vie.

*Enfants d'une même Mère*

Nous ne Nous laisserons pas de rappeler que rien ne doit prévaloir sur le fait et la conscience que Nous sommes tous enfants d'une même Mère, Marie, qui vit dans les cieus, lien d'union pour le Corps mystique du Christ, et, nouvelle Ève, nouvelle Mère des vivants qui veut conduire tous les hommes à la vérité et à la grâce de son divin Fils.

Et à présent, dévotement prosternés, prions !

*Le Pape lit à genoux la prière ci-après qu'il a composée en l'honneur de l'Assomption. Vers la fin, les cloches de Rome commencèrent à se faire entendre.*

